

Oie cendrée

Anser anser



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, l'Oie cendrée se reproduit de l'Islande et la Scandinavie à l'Europe centrale et jusqu'en Asie (D). En France, il s'agit d'une nicheuse rare (150 couples en 2006) mais d'une hivernante et migratrice localement commune (D). L'axe de migration des dizaines de milliers d'individus hivernant en péninsule Ibérique est orienté nord-est/sud-ouest. En Bretagne, il n'existe pas réellement de sites réguliers d'hivernage ou de stationnement migratoire, même si l'espèce est assez régulière sur un grand nombre de sites littoraux ou d'étangs intérieurs.

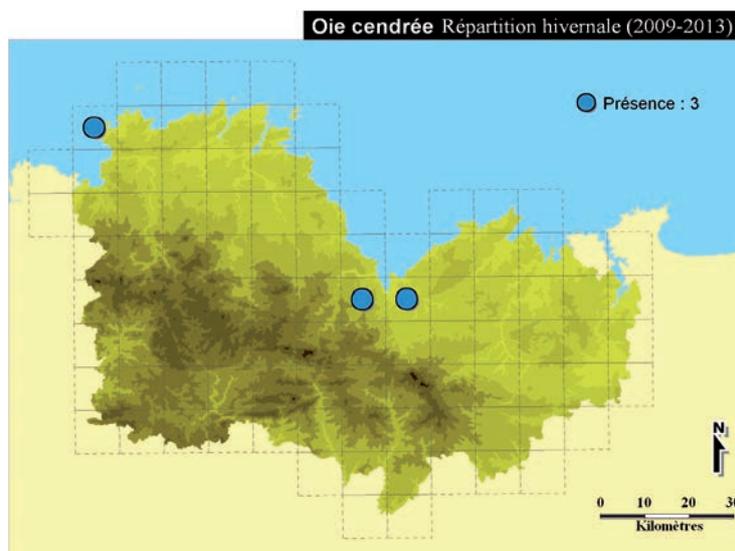
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, l'Oie cendrée peut être qualifiée de migratrice et hivernante régulière mais très localisée. Elle est en effet quasi annuelle en baie de Saint-Brieuc mais plutôt rare sur le reste du département. La carte 2009-2013 confirme ce statut. Au total, près de 55 % des données de la base sont obtenues en fond de baie de Saint-Brieuc. Un grand nombre de sites peut toutefois potentiellement accueillir des oiseaux en stationnement migratoire plus ou moins court : étang de Plounerin, baie de Lannion, littoral du Trégor, baie de

Saint-Jacut-de-la-Mer, baie de Lancieux, estuaire de la Rance et divers étangs intérieurs. Environ la moitié des données obtenues concerne des individus isolés. Les groupes peuvent également être importants certains hivers : 200 à Hillion en mars 1983, 230 en baie de Lancieux en décembre 1986, 150 en Rance maritime en novembre 1988, 123 en Rance maritime en décembre 1996, 115 en baie de Saint-Brieuc en octobre 1997, 92 à Bourienne (Langueux) en décembre 2002... Depuis cette dernière date en revanche, les effectifs n'ont pas dépassé les 26 individus (notés qui plus est en vol migratoire au-dessus de l'étang de l'Ecoublière à Trébédan le 13 novembre 2011). Plus généralement, les petits groupes hivernants comprennent entre 1 et 20 oiseaux.

Tendances et perspectives

L'Oie cendrée reste un hivernant très localisé et un migrateur assez rarement observé et il est donc difficile de tirer des tendances des quelques données disponibles. On peut toutefois constater une régression de la taille des groupes observés au cours des deux dernières décennies, peut-être en lien avec la douceur croissante des hivers.



Auteur : GEOCA

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

